

À l'écoute de la Thora

Le verset de la semaine

Haazinou

*« Yéchouroun engraisse et regimbe – tu t'es engraisé, épaissi, rassasié ; il abandonne le Dieu qui l'a fait, et méprise le Rocher de son salut. » (Deutéronome xxxii, 15)*

Ce verset dramatique marque la séparation entre le passage du début de la paracha qui décrit tous les bienfaits de Dieu pour Israël et les versets qui décrivent l'ingratitude du peuple qui répond à son Bienfaiteur par des ruades. Ce verset est le premier d'une longue série de fautes dont Israël se rend coupable et des sanctions correspondantes.

Le verset commence et s'achève à la troisième personne : *« Yéchouroun engraisse »*, *« il abandonne »*, *« il méprise »* ; mais au milieu du verset, une apostrophe à la deuxième personne : *« tu t'es engraisé, épaissi, rassasié. »*

Cette forme du verset répond à une question lancinante : pourquoi déverser tant de bontés si elles doivent être payées de trahison ? Les Sages ont dit en effet que la pauvreté convient bien à Israël. Mais la réponse est claire : l'abondance de biens n'est pas mauvaise. Dieu déverse Ses bontés à ceux qui croient en Lui afin qu'ils puissent être bien et faire le bien. Le pauvre ne peut pas aider, tendre la main. Ne peut établir un État et le défendre. L'abondance est nécessaire pour fonder l'État souverain de Dieu dans le monde. Le problème se situe à ton niveau, toi l'individu qui au lieu de partager ce qu'il a reçu et s'en servir pour faire le bien autour de toi et accroître le bien de la société, tu engraisés ; et ça ne te suffit pas ; tu t'épaissis. Tu continues à consommer sans rapport avec tes vrais besoins, jusqu'à plus faim. Cet appétit insatiable t'a transformé au point de te rendre méconnaissable.

La solution d'une abondance qui ne soit pas nuisible ne requiert pas d'y renoncer, mais de s'en servir pour le bien d'autrui.

Shaoul David Botschko